



# Des écritures, des peintures, des murs. Le sens des lieux

**29 juin 2023,**  
journée d'étude  
en visio conférence.

Pour obtenir le lien de connexion,  
contacter Anne Beyaert-Geslin  
[anne.geslin-beyaert@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:anne.geslin-beyaert@u-bordeaux-montaigne.fr)

La journée d'étude s'inscrit dans le cadre du programme *Graffiti. Appropriations urbaines imagées* (2020-2024) financé par la région Nouvelle Aquitaine. Elle fait suite aux colloques *Sémiotique et écritures urbaines* (30 juin-1<sup>er</sup> juillet 2020) qui a soumis les écritures à l'expertise sémiotique avec une approche générale et *L'Urbanité de l'art. Questions sémiotiques* (22, 23 & 24 juin 2022) qui a porté une attention plus spécifique aux inscriptions et objets au statut artistique pour en apprécier les fonctions de moralisation. Elle prolonge cette interrogation des valeurs pour demander comment une inscription, considérée comme une dégradation, peut renier un mur de la ville ou, au contraire, l'ennoblir lorsqu'elle revendique un statut quasi artistique. La dévalorisation ou valorisation d'un mur ou d'un autre, d'une rue ou d'une autre, est déterminée par le statut de l'inscription : le tag est considéré comme une salissure alors que la « fresque urbaine » est assimilée à une œuvre d'art. Les inscriptions redessinent ainsi la ville. Tandis que certaines rues sont désavouées et comme mises au ban de la cité, certaines autres, par le pouvoir d'une image ou d'un mot, deviennent un foyer d'attention pour le piéton, un nouveau centre pour la ville. Comment ces appropriations par les habitants eux-mêmes, énonciateurs graffeurs, redessinent-elles la ville à partir de ces zones critiques ? Comment ces inscriptions urbaines redéfinissent-elles l'énonciation piétonnière (De Certeau 1990) ?

L'énonciation (Benveniste 1966 et 1974 ; Dondero, Beyaert-Geslin & Moutat 2017, dirs.) se conçoit ici de deux façons, en renvoyant dans les deux cas à une instance collective. Il importe de considérer la variété des inscriptions (tag ou fresques, écritures ou peintures) et d'en observer les formes qui sont les marques de la première (l'énonciation imagée), afin de saisir le « travail » des valeurs et les modifications des parcours de la ville qui concernent la seconde (l'énonciation piétonnière). Entre péjoration et mélioration, disqualification et requalification, les inscriptions mettent-elles en œuvre des stratégies intermédiaires, alternatives, non-marquées qui, au-delà d'une simple inversion axiologique, déplacent plutôt le sens d'un mur par une connotation (poétique, religieuse, commerciale, mémorielle ou « modernisante », etc.) ?

Un second axe de recherche est proposé pour préciser ce jeu de valorisation. Il s'agit d'observer comment ces inscriptions modifient le statut d'un bâtiment ou d'un quartier pour, via une destitution qui est aussi une instauration, ouvrir la possibilité d'un nouveau lieu (De Certeau, *ibid*). Elles constituent alors une sorte de baptême qui fait perdre le sens du premier lieu, en efface les repères, pour l'ouvrir à une autre vie. Cette efficacité symbolique (Lévi-Strauss 1949) des inscriptions, qui fait être dans une autre identité et une nouvelle fonction, ou au moins en forme la promesse, la déstabilisation axiologique augurant alors une forme de stabilité, sera associée à des lieux de vie collective (la friche Darwin à Bordeaux, le musée de l'Autre et de l'ailleurs à Rome, mais aussi, et déjà, les grottes ornées) constitués à partir de cette appropriation ou réappropriation collective.

« Et par le pouvoir d'un mot... », dit le poème de Paul Eluard. Il s'agit ici de relier des mots et des images aux supports des murs en leur conférant un statut d'inscriptions pour comprendre comme ces langages, parce qu'ils manifestent une présence humaine et témoignent d'une main, donnent sens aux lieux.

## ■ Bibliographie

Badir, Sémir ; Dondero, Maria Giulia & Provenzano, François (2019, dirs.), *Les Discours syncrétiques : poésie visuelle, bande dessinée, graffitis*, Presses universitaires de Liège, collection Ciclamen.

Benveniste, Emile (1966 et 1974), *Problèmes de linguistique générale, tomes 1 et 2*, Gallimard.

Beyaert-Geslin, Anne ; Chatenet Ludovic & Okala, Françoise (2019, dirs.) *Monuments, (dé)monumentalisation : approches sémiotiques*, Presses universitaires de Limoges.

Beyaert-Geslin, Anne (2022, dir.), *Sémiotique et écritures urbaines*, Presses de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.

De Certeau, Michel (1990), *L'invention du quotidien. 1. Arts du faire*, Paris, Gallimard.

Dondero, Maria Giulia ; Beyaert-Geslin ; Anne & Moutat, Audrey (2017, dirs.), *Les plis du visuel. Réflexivité et énonciation dans l'image*, Lambert Lucas.

Fontanille, Jacques (2008), *Pratiques sémiotiques*, Presses universitaires de France.

Laudati, Patrizia (2015), « Images de la ville : construits de sens par les agents, Images de la ville: construits de sens par les agents », *Epistémè : revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées*, n° 13, pp. 135-153.

Laudati, Patrizia (2020), *Formes de l'architecture: langages, images et pratiques partagés*, Hermes Science Publishing.

Lefebvre, Henri (1968), *Le droit à la ville*, Anthropos.

Lévi-Strauss, Claude (1949), « L'efficacité symbolique », *Revue de l'histoire des religions*, n°135-1, pp. 5-27.

Lynch, Kevin (1960), *The Image of the City*, The MIT Press

Pezzini, Isabella (2008), Nuovi spazi semiotici nella città - Due casi a Roma, in Leone, M. (a cura di), *La città come testo. Scrittura e riscrittura urbana*, Aracne, Torino.

Pezzini, Isabella (2014), *Modelli semiotici e spazi urbani*, in Tani, I. (a cura di), *Paesaggi metropolitani. Teorie, modelli, percorsi*, Quodlibet, Macerata.



9h 45 : introduction (Anne Beyaert-Geslin)

■ **10h-10h 45** : **Ludovic Chatenet**, université Bordeaux Montaigne :  
*Le devenir politique du lieu : stratégies et esthétique des écritures urbaines au Pays Basque.*

■ **10h 45-11h 30** : **Nicolas Nercam**, université Bordeaux Montaigne :  
*Des peintures et des traces urbaines de « l'artivisme » : le paradoxe de l'abandon politique.*

■ **11h 30-12h 15** : **Camille Forthoffer**, université Bordeaux Montaigne : *Entre la Ville et l'Art, des espaces de « je(ux) ».*

---

12h 15-13h 30 : pause déjeuner

■ **13h 30-14h 15** : **Norma Discini**, université de Sao Paolo :  
*Inscriptions urbaines et image de la ville : une réciprocité d'interventions.*

■ **14h 15-15h** : **Isabella Pezzini & Michele Dentico**, université La Sapienza, Rome : *L'art de la rue à Rome : investigations pour une cartographie critique.*

**15h-15h 45** : **Patrizia Laudati**, université Côte d'Azur : « *Les murs en mouvement* » : *le street art comme marqueur identitaire d'un lieu.*

---

15h 45-16h : pause

**16h -16h 45** : **Roberto Flores**, Institut national d'anthropologie et d'histoire, Mexico : *Les transfigurations de l'espace urbain et régional en espace mythico-religieux chez les Anciens Mexicains.*

**16h 45-17h 30** : **Cécile Croce**, Université Bordeaux Montaigne : *Les sens (de l'humour) des murs*

**17h 30-18h 15** : **Tiziana Migliore**, université d'Urbino Carlo Bo : *Surveiller et sauver. Graffitis dehors et dedans les prisons.*

18h 15 : conclusions

